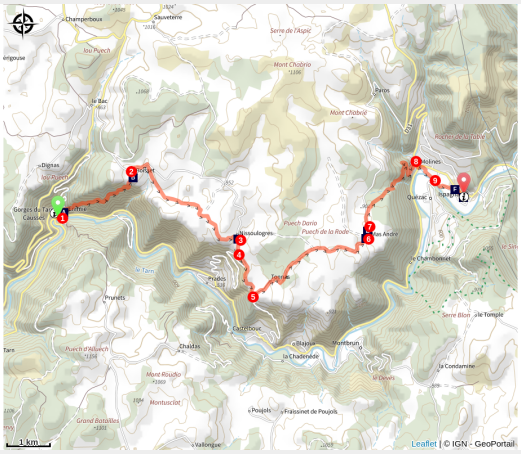
Du haut Tarn à la cité médiévale (étape 2)

Causses Gorges - Gorges du Tarn Causses

Troupeau de moutons sur le causse de Sauveterre (© Bruno Daversin)



Cette étape vous fera prendre de la hauteur : vous emprunterez le sentier escarpé qui monte au domaine des Boissets, ancienne ferme à l'architecture caussenarde remarquable, vous longerez le bord du causse de Sauveterre, et profiterez de vues imprenables sur les gorges du Tarn et le causse Méjean.

Infos pratiques

Pratique : Rando à pied

Durée : 6 h

Longueur : 17.3 km

Dénivelé positif : 755 m

Difficulté : Moyen

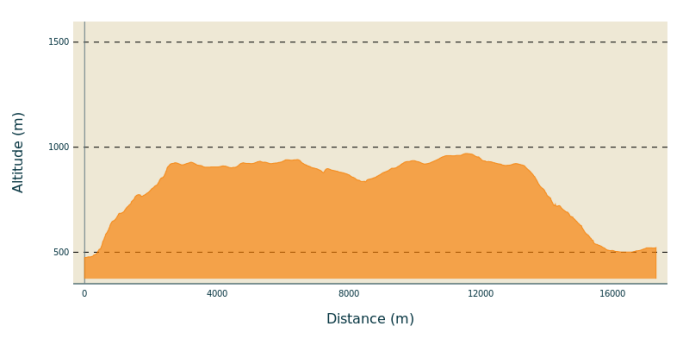
Type : Itinérance

Thèmes : Agriculture et élevage, Architecture et village, Faune et flore, Histoire et culture

Itinéraire

Départ : Sainte-Énimie
Arrivée : Ispagnac
Balisage : Balisage peinture jaune GRP®
Communes : 1. Gorges du Tarn Causses 2. Ispagnac

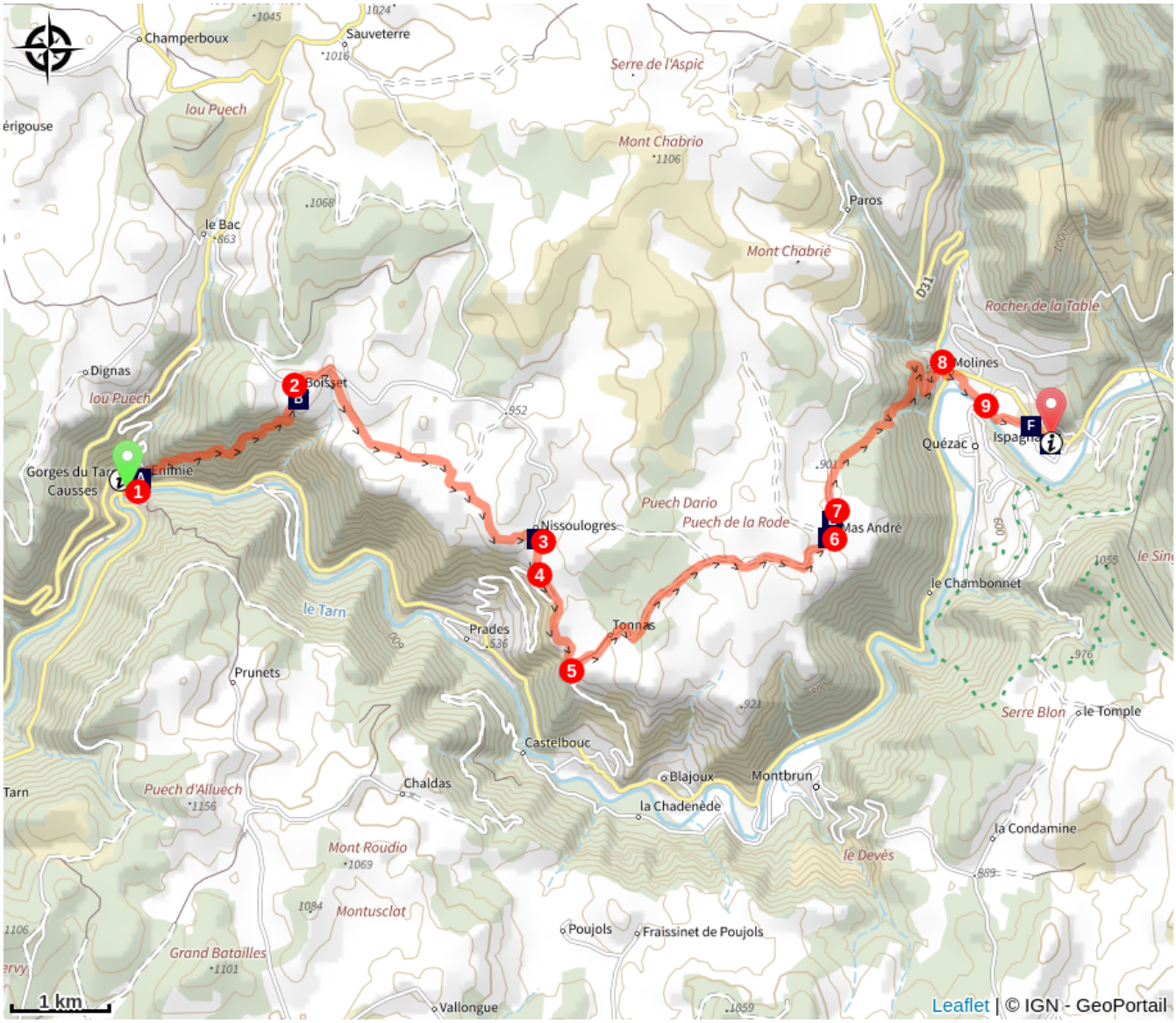
Profil altimétrique



Altitude min 474 m Altitude max 970 m

Depuis la rue principale, rejoindre la rue de la Combe.
1- Au niveau de l'hôtel Burlatis, prendre la rue de la Combe qui monte vers le haut du village sur 200 m. Prendre à droite la ruelle goudronnée au départ et continuer par le sentier qui monte au domaine des Boissets, balisé jaune (montée raide).Passer à gauche du domaine.
2 - À la route, prendre à droite sur 500 m, puis encore à droite. Suivre le balisage GRP Tour du causse de Sauveterre (jaune et rouge). Dépasser le hameau de Jouanas.
3 - Au niveau du hameau de Nissoulogres, prendre à droite le chemin en direction du bord du plateau.
4 - Quitter le chemin qui descend vers les gorges, suivre à gauche le sentier qui longe le bord du causse.
5 - Au croisement avec le chemin qui descend sur le Villaret, prendre à gauche vers le hameau de Tonnas et continuer sur la piste jusqu'au village du Mas André.
6 - Laisser la route sur la gauche, et prendre l'ancien chemin à gauche qui rejoint cette petite route au bout de 300 m.
7 - Continuer la petite route sur 300 m et prendre à droite le sentier qui descend vers le vallon d'Ispagnac.
8 - À la route, prendre à droite, puis à gauche direction Ispagnac. Après le pont prendre tout de suite à doite dans le village de Molines et descendre vers la rivière. Prendre à gauche le chemin le long du Tarn.
9 - Au pont de Quézac, continuer tout droit, longer le Tarn et retourner au village d'Ispagnac par le camping et la rue des Barrys.

Sur votre chemin…



Les terrasses (A)
Tonnas et Nissoulogres (C)
Haies (E)
L’église d’Ispagnac (G)

Domaine de Boissets (B)
Mas André (D)
Les vignerons d’Ispagnac (F)

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

Attention aux fortes chaleurs sur le causse, qui est très peu ombragé Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Refermez bien les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Transports

Arrêt de bus: descente du parking de la Gravière côté saule et pont

Ligne de Bus "Florac Ste-Enimie Le Rozier", juillet et août tous les jours https://lio.laregion.fr/IMG/pdf/oc-1903-fhbus-48-258-3v_bd_04_.pdf

Accès routier

Sainte-Enimie D 907bis

Parking conseillé

Parking de la Gravière au bord du Tarn ou de l'école en haut du village

Lieux de renseignement

Agence d'Attractivité Touristique Gorges Causses Cévennes - Bueau d'information Touristique d'Ispagnac
Place de l'Église, 48320 Ispagnac

info@attractivite-tourisme-gcc.com
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com/

Agence d'Attractivité Touristique Gorges Causses Cévennes - Bureau d'information de Sainte-Enimie
village, 48210 Sainte-Enimie

info@attractivite-tourisme-gcc.com
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com/

Maison du tourisme et du Parc national, Florac
Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com

Sur votre chemin…

Les terrasses (A)

Les habitants ont métamorphosé les versants rocailleux en jardins suspendus, profitant de la moindre plate-forme. La terre y était apportée dans des paniers ou des sacs, à dos d'homme. Ils y plantaient leurs légumes, des arbres fruitiers (pêchers, noyers, amandier). L'amandier constituait jusqu'au début du XXe siècle « la grande ressource » permettant de tirer parti des terres trop pauvres.
La vigne, jusqu'en 1851, occupait 54 ha pour 850 habitants. Le vignoble s'accrochait sur les pentes inclinées à 45 degrés, d'où la pénibilité du travail. Le faible rendement, les maladies, la mécanisation, expliquent l'abandon de cette culture. La commune d'Ispagnac a initié le retour des vignes en 2003 avec l'installation d'un premier viticulteur, puis d'un deuxième en 2006 à Blajoux.

Crédit photo : nathalie.thomas

Domaine de Boissets (B)

L'encadrement de plusieurs fenêtres laisse imaginer que les premiers bâtiments ont été construits dès le XVe siècle. Ce domaine agricole, exploité jusqu'en 1960, est formé d'un ensemble de six bâtiments, habitations, dépendances et bergeries à l'architecture typiquement caussenarde. La cour intérieure était fermée par des murs d'enceinte beaucoup plus haut qu'aujourd'hui. Four à pain, citernes et aire à battre le grain complètent cet ensemble et démontrent que les habitants vivaient en autonomie.

Crédit photo : nathalie.thomas

Tonnas et Nissoulogres (C)

Aujourd'hui transformées en résidence secondaire ou principale, les maisons étaient autrefois d'anciennes « baraques » ou « jasse », bâties par les habitants des vallées. Ils y menaient leurs troupeaux d'ovins pendant les mois d'été et moissonnaient les céréales cultivées dans les dolines. Il fallait donc pour quelques semaines abriter hommes et troupeaux.

Crédit photo : nathalie.thomas

Mas André (D)

Les « mas » sont des domaines ou des petits hameaux. Actuellement, au Mas André, vivent deux familles d'éleveurs de brebis à viande (500 à 600 bêtes). À la sortie du hameau, un arrêt s'impose devant un ensemble de ruines, dégageant de superbes voûtes. Souvent de type « superposée », la voûte s'employait aussi bien pour faîter le grenier que pour couvrir la bergerie. L'absence de bois de charpente et d'eau, la peur des incendies, mais aussi l'abondance des pierres justifiait ce genre d'ouvrage. Enfin, une charpente ne supporterait pas la lourde toiture de lauzes calcaires (400 à 500 kg/m²). (P. Grime)

Crédit photo : Nathalie Thomas

Haies (E)

Les haies (buis ou épineux), si utiles aux agriculteurs jusqu'au début du XXe s, jouent un rôle de protection vis-à-vis des cultures, de la flore et de la faune. Délimitant les parcelles, les haies sont des sites de nidification privilégiés pour de nombreuses espèces d'oiseaux nicheurs ou migrateurs. Elles sont aussi des postes d'affût, non seulement pour certains rapaces, tels que la buse, l'épervier, les busards, mais aussi pour des insectivores, comme le rougequeue à front blanc et la pie grièche. Quant aux baies à fruits de certains arbustes (prunellier, genévrier, églantier), elles transforment ces haies en véritables garde-manger pour oiseaux granivores : grive, serins gros-bec, bruant ortolan.

Crédit photo : C-C Florac - Sud Lozère

Les vignerons d'Ispagnac (F)

En 2003, le savoyard Sylvain Gachet réintroduit les vignes à Ispagnac et Florac, sur six hectares de terrasses. Sur des terrains argilo-calcaires ou de schiste, il tente la réimplantation du Domaine de Gabalie. En 2006, Elisabeth Boyé et Bertrand Servières s'installent comme vignerons dans les Gorges du Tarn, toujours dans le cadre du projet de relance de la vigne sur ce site. Les ronces ou « bartas » qui ont envahi presque tous les terrains sont nettoyés. Les murs en pierre sèche sont reconstruits. Des amandiers, pêchers de vigne et cinq hectares de vignes sont replantés : le Domaine des Cabridelles voit le jour. Les vignerons partagent la même cave coopérative à Ispagnac, qui sert aussi de point de vente. Un petit arrêt s'impose pour déguster les vins (la cave viticole se situe au niveau du parking de l'école publique)

Crédit photo : cevennes-gorges-du-tarn

L’église d’Ispagnac (G)

L’église Saint-Pierre d’Ispagnac est un des plus beaux exemples d’architecture romane en Gévaudan. Datant du XIIe siècle, elle est dédiée à Saint-Pierre et Saint-Paul. D’une architecture très sobre sur la façade extérieure, avec un portail simple à trois voussures en plein-cintre surmonté d’une rose qui éclaire la nef, l’ensemble paraît massif. Mais une fois à l’intérieur, vous découvrirez une architecture simple et aérée. Un son et lumière vous invite à la découverte. Afin d’apprécier au mieux cette architecture, il vous faut sortir de l’édifice et le contourner pour découvrir le chevet et le décor qui le compose.

Crédit photo : cevennes-gorges-du-tarn